

HESBAYE

Des bactéries pour soulager le Geer



Les bactéries jouent plusieurs rôles dans l'amélioration de cette rivière hesbignonne.

EdA - 30896780327

Depuis 2005, des bactéries sont semées pour traiter biologiquement le Geer. Premier bilan et perspective...

• **Arnaud WERY**

Elles sont moins visibles et leur action est plus discrète qu'une station d'épuration mais les bactéries se profilent comme une arme particulière-ment efficace pour tenter de faire sortir le Geer de sa convalescence.

L'expérience d'ensemencement de bactéries dans le Geer et les égouts (lire ci-contre) lancée en 2005 par le Contrat de rivière Meuse aval avec une société spécialisée est positive et va être prolongée. Voici les premiers résultats et leurs conséquences.

1. Lutte contre les inondations Les bactéries agissent sur la vase organique... ce qui permet logiquement de réduire l'envasement. Une diminution qui varie entre 35 et 71 %. « C'est bien plus efficace que le curage », souligne Julien Moles qui lança ce projet lorsqu'il était coordinateur lo-

cal du contrat de rivière Meuse aval. C'est aussi plus efficace et nettement moins cher. « Le coût de l'ensemencement biologique est presque 10 fois moins élevé que le coût du curage », affirme la nouvelle coordinatrice. Et réduire l'envasement, c'est lutter contre de possibles inondations.

2. Moins d'odeur Avec des égouts qui se jettent directement dans la rivière, pas étonnant que l'odeur du Geer ne soit pas toujours agréable. Cette odeur provient de la vase. La réduire ou permettre que celle-ci s'écoule plus facilement améliore cet aspect olfactif.

3. Qualité des eaux Les bactéries permettent une meilleure oxygénation de cette rivière qui a peu de courant. Avec un impact positif sur la qualité des eaux, saluée par les homologues flamands (après Oreye, le Geer passe en Flandre). « Le but est

que la rivière puisse s'auto-épurer », indique un des représentants de la société Idtabel.

4. À défaut de station d'épuration Waremme espérait la construction d'une nouvelle station d'épuration (à Grand-Axhe) en 2015, ce qui aurait permis d'améliorer un nouveau tronçon du Geer. La Région wallonne a cependant revu les priorités et la station ne sera pas construite avant... 2020. Le traitement bactériologique permet malgré tout d'améliorer la qualité des eaux.

5. Des projets La société spécialisée qui travaille sur le Geer est déjà active du côté de Moresnet. Mais convaincus par les premiers résultats, les responsables du Contrat rivière Meuse aval envisagent de mettre en place un ensemencement à Ciplet. Il faut cependant que la Commune de Braives accepte de payer l'ensemencement des égouts. Un coût apparemment dérisoire par rapport aux effets positifs engendrés. ■

DIMINUTION DE LA VASE : UN AVANT-APRÈS



Contrat de rivière

Dans quelles situations les utiliser ?

DANS LA RIVIÈRE

Traitement actif pendant 7 ans

C'est la partie la plus visible de l'action : en barque, canot, il faut semer les bactéries sur la rivière. La société qui opère préconise deux épandages sur un an. Les bactéries joueront ensuite leur rôle pendant 7 ans. C'est le traitement le plus coûteux des deux : 4,50 € par m². Un coût prix en charge par la Région. ■



Contrat rivière Meuse Aval

DANS LES ÉGOUTS

À charge des Communes

Pour que le traitement soit efficace, il faut aussi s'occuper des égouts non connectés à une station d'épuration. À Oreye, par exemple, cela représente 30 % des habitations. Ce traitement est fonction du nombre d'équivalents par habitant. La première année, il faut compter 3 € par habitant concerné mais l'ensemencement doit être fait toutes les semaines. ■



Contrat rivière Meuse aval

MACHIAVEL

40^{ème} ANNIVERSAIRE en concert avec l'ORCW

MARCHE

EN

FAMENNE

02.04.16

20h30

Au profit de l'ASBL Point-d'eau

INFORMATIONS:
WWW.WEXBE

Contact VIP:
efr1e37@hotmail.com
Tel:0032499734448

ENGIE

ENERGIE

KNEIP

L'ÉCLAIR

NET

pwc

Victor Buict Services

ARRGW04

Ces deux photos prises en 2005 et 2012 montrent la diminution de la vase sur le Geer, entre Lens-Saint-Servais et Geer.